

Mise en page Rémy Rochat

**HISTOIRE DOCUMENTAIRE DU HAMEAU
DE LA FONTAINE AUX ALLEMANDS**

Volume cinquième

SUR LE CRÊT



Editions le Pèlerin

Collection « Etudes et documents »
No 223

Mise en page Rémy Rochat

Histoire documentaire du hameau de la Fontaine aux Allemands
Volume cinquième

SUR LE CRÊT

EDITIONS LE PELERIN
2006

Introduction

C'est toujours un enchantement que d'aller se promener dans les environs de la bâtisse de Sur le Crêt. Surtout l'hiver où la solitude de l'endroit semble plus grande encore. La maison alors aussi se fait plus romantique pour vous révéler une beauté que vous ne savez pas retrouver ailleurs. Tout est charme ici, la maison, mais aussi l'allée qui y conduit et encadrée de frênes magnifiques. On est sous le coup d'une émotion rare, subjugué par l'équilibre qui émane des lieux, et leur solitude ne fait finalement qu'augmenter les impressions.

C'est qu'on voudrait vivre ici, même isolé de tout, même comme abandonné du reste du monde. Mais alors la maison aurait été réaménagée de fond en comble tout en laissant l'aspect actuel. Elle deviendrait confortable, chauffée au mieux. Et la famille que l'on y installerait serait nombreuse pour faire à nouveau régner la vie dans chacune de ces pièces, mais aussi dans les environs où des enfants monteraient aux arbres !

Ce fut Jules Reymond de Sur le Crêt qui la construisit avec l'aide probable de ses trois fils. Entendons-nous, qui la fit construire, car il n'est pas certain qu'aucun des quatre n'eut la main qui permet d'élever une bâtisse. On était simple paysan, gratte-papier à l'occase, et puis entre saisons, boisselier, ainsi que presque chacun des gens de ces hauts lieux où autrement on n'aurait su comment gagner sa vie, donc en conséquence comment joindre les deux bouts.

On aurait aimé en savoir plus sur la maison, sur sa construction, sur les coûts. Il n'y a pratiquement aucune chance que des renseignements nouveaux puissent nous parvenir. Tout a du disparaître, détruit ou emporté par les deux derniers de la famille qui quittèrent la commune vers 1923. Se pourrait-il que le propriétaire actuel possède quelques vieux papiers ? Nous vous offrons la recherche, pour nous trop heureux d'en savoir déjà autant, et puis avide aussi de nous pencher sur l'histoire d'autres maisons de cette belle et nostalgique contrée de la Fontaine aux Allemands où nous passons plus souvent à ski qu'à pied. Nous suivons la piste, nous ne nous écartons pas toujours pour aller à la rencontre de cette maison. Alors nous la regardons de loin, nous l'intégrons dans l'ensemble des bâtiments qui existaient autrefois à la Fontaine aux Allemands. Le charme de ces lieux, décidément est inouï, qui ne mériterait pas mieux. Il est bien ainsi, sans qu'aucune construction jamais ne dépare le site, grand plateau ingrat situé au pied même du Risoud, vaste forêt, très noire et très mystérieuse en hiver, de laquelle il semblerait, pour le cas où l'on s'y serait enfilé, que l'on ne puisse pas ressortir. C'est un monde d'histoires d'antan, de légendes, de contes divers. On trouvera dans cette même brochure quelques évocations passées.

Allez à Sur le Crêt, vous verrez que les propos posés ci-dessus ne sont pas exagérés, vous comprendrez à quel point on peut aimer l'antique bâtisse sur laquelle on peut se pencher pour tenter d'en savoir l'histoire.

Si brève soit celle-ci, nous vous l'offrons.

Janvier 2006.

SUR LE CRÊT

Cette région fut habitée à partir du début du XVII^e siècle. Auguste Piguet écrit ceci :

« Le nommé Antoine Humbercet, bien qu'abondamment pourvu de propriétés bâties au village du Lieu, se construisit une ferme sur ce haut plateau, à occident de l'arrête de la Grand-Sagne. Ce coin perdu répondait à l'appellation d'En-la-Virebaudaz. Baudaz correspondrait-il au savoyard bodapanse, Virebaudaz désignant ainsi ironiquement une région stérile ? – Ce toponyme disparut par la suite. Un banal Sur-le-Crêt le remplaça. En 1600, Humbercet fut recensé au Lieu où il trouvait son domicile principal »¹.

Près d'un siècle et demi se passe sans nous apporter de renseignements concrets sur cette zone. En fait le terme de Sur le Crêt apparaît pour la première fois en 1739 dans notre documentation. Un document intitulé « Rôle des personnes qui composent le hameau de la Fontaine aux Allemands, fait ce 12 juillet 1739 »² nous apprend qu'alors il y avait 124 personnes dans cette petite collectivité, parmi lesquelles Abraham Cart l'aîné de Sur le Crept. Sa famille se composait de 5 personnes.

Cet Abraham Cart va peut-être permettre d'en savoir plus sur la période précédant cette date.

Dans le dîmier du Lieu de l'an 1692³ nous découvrons un Abraham Cart l'aîné et un autre Abraham Cart dit le jeune pour le différencier du précédent. Nous ne savons pas trop lequel choisir des deux pour le placer à Sur le Crêt, pour le cas où cette maison, ou ce voisinage ait déjà été habité par un Abraham Cart.

Le dîmier de 1695⁴ nous donne un Abraham Cart frère de Marie Cart, et un autre Abraham Cart qui agit pour le bien de Jonas Humberstet. Il semble assez difficile de croire que les Humberstet aient pu se maintenir à Sur le Crêt jusqu'à cette date et que ce soient peu à peu alors des Cart, de prénom Abraham en l'occurrence, qui aient repris le domaine. Mais enfin, allez savoir, d'autant plus que des Humberstet se signalent tout de même dans ces deux documents. Dans celui de 1692 Elisabeth Humberstet et sa sœur, elles seraient restées l'une et l'autre vieille fille et par conséquent le domaine se serait vendu, et dans celui de 1695 Hypolite Humberstet.

Dans la liste Villadin⁵ on découvre le sieur Abraham Cart l'aîné, petit propriétaire qui doit une offre volontaire de 20 florins, et Abraham fils du sieur Abraham Cart, pour une offre volontaire de 40 florins. Lequel des deux pourrait

¹ Auguste Piguet, La commune du Lieu de 1536 à 1646, Editions le Pèlerin façon JLAG, 1999, p. 162

² AHFA, A1

³ ACL, QC1

⁴ ACL, QC1, 2^{ème} partie

⁵ ACL, A1, du 31 mai 1708

éventuellement habiter à Sur le Crêt ? Faut-il s'en tenir, en vertu de l'appellation de 1739, à Abraham Cart l'aîné ? A trente ans de distance ce ne peut guère être une preuve sûre.

Un dénombrement des chefs de famille qui composent le hameau de la Fontaine aux Allemands, de 1719⁶ nous fait découvrir le sieur Abraham Cart. Ce doit être le nôtre, car un second Abraham est fils de Pierre Cart qui apparaît déjà dans le dîmier de 1692 au côté d'un Abraham de même nom.

Complexité de ces recherches. Une répartition de bois d'œuvre de l'an 1720⁷ nous ramène une pléiade de Cart. Abraham Cart, Moïse Cart son frère, Abraham fils d'Abraham Cart – supposons qu'il s'agisse ici du nôtre – David son frère, Pierre Cart.

Il devait toutefois y avoir d'autres habitants à Sur le Crêt à cette époque. Ainsi découvre-t-on qu'en 1727 il y a un régent Nicoulaz à cet endroit, qui serait venu contrôler au Lieu si les trompettes pouvaient convenir au temple. Nous ignorons si ce régent professait à Fontaine aux Allemands, ou au Lieu, en remplacement.

Est-ce le notre, d'Abraham Cart, qui apparaît dans les Levez de 1738 ?

« *Led. jour 28^e (août 1738) un (levez soit billet pour obtenir du bois) à Abram Cart l'aîné de la Font(aine aux Allemands) pour achever de rebâtir et couvrir sa maison. Après l'acte qu'il a déjà eu il y a deux ans il lui en manquait encore douze plantes. Visité par les sieurs Abram Longchamp et Moïse Cart conseiller* »⁸.

Nous dépassons notre date clé de 1739 pour découvrir, lors d'une nouvelle distribution de bois d'œuvre⁹, en 1746, Abraham Cart de Sur le Crêt.

Des Abraham Cart vont se succéder, ou survivre, s'il s'agit toujours du même à partir de cette date, encore longtemps à Sur le Crêt.

Nous découvrons ainsi en 1759 Abraham Cart de Sur le Crêt à la tête d'une famille de 3 personnes. Nul doute que les Cart de ce lieu s'étiolent petit à petit. Par ailleurs déjà à l'époque on n'écrit plus que Abram, le Abraham avec h définitivement relégué dans les oubliettes.

C'est en 1773¹⁰ que nous trouvons la dernière trace de Abram Cart de Sur le Crêt. Alors il n'a plus qu'une vache.

Il y a toutes les chances qu'il soit désormais accompagné à Sur le Crêt où nous ignorons le volume du bâti, par la famille Lugin, en particulier par les frères Jaques David et Jean-Louis.

Les Cart vont disparaître de Sur le Crêt.

Les Lugin y arrivent. Chose prouvée de manière certaine par le plan « vers 1790 » des pâturages de la commune du Lieu¹¹. S'y découvre Jaques Lugin, sur

⁶ AHFA, IA1

⁷ ACL, BC VA

⁸ ACL, A2

⁹ ACL, A4, pp. 27 et suivantes, acte du 7 juin 1746

¹⁰ AHFA, AA1, p. 54, rôle des bêtes pour chaque particulier de l'hameau de la Fontaine aux Allemands ont mis pâturer sur le bien commun cette été 1773

[illegible]

7

Un acte de 1801¹² cite Jaques David Lugrin de dessus le Crêt. Celui-ci, associé avec Abram Samuel Cart de la Fontaine aux Allemands, vend dans la région de Sur le Crêt – voir documents - à David Piguet des Marais un champ de 390 toises appelé le Champ du Crêt, un second champ sans dénomination, mais surtout un chezal d'une vieille maison. 194.- pour le tout.

Il y a ainsi dans le coin, certes deux maisons en bon état où vivent les familles Lugrin et Reymond, mais déjà une bâtisse en ruine dont on ne sait que faire. On ne peut pas situer celle-ci. Dans tous les cas elle ne paraît pas avoir été reconstruite.

Ces Lugrin avaient pris pied à Fontaine aux Allemands vers 1768. Ainsi apparaît dans nos listages et pour la première fois Jean Jaques Lugrin en 1768¹³. Celui-ci met une vache sur le commun. Il n'a donc rien d'un gros propriétaire.

On découvre par la suite, dans le même registre, Jaques Lugrin en 1768 – probablement le même dont le prénom se voit régulièrement amputé du Jean – qui met 3 vaches sur le commun plus un génisson en 1769, le domaine s'agrandit ; Jaques David Lugrin qui met 1 cheval, 1 vaches et deux génisses sur le commun en 1770 ; Jaques David et son frère, 2 vaches et une génisse en 1772 ; Jaques David Lugrin, 1 vache, Jean-Louis Lugrin, de toute évidence son frère, une vache, le tout pour 1773.

Les Lugrin apparaissent dans le recensement de 1792¹⁴ : Jaques Lugrin, 2 personnes, Louis Lugrin 3 personnes. Les familles ne sont donc pas nombreuses et ne permettront pas de créer une véritable dynastie de ce nom à Sur le Crêt où elles doivent se trouver à l'époque.

Nouveau recensement en 1795¹⁵. Jaques David Lugrin, 1 mâle 1 femelle, Jean Louis Lugrin, 3 mâles, 1 femelle. Louis Lugrin est donc apparemment le seul des deux frères à avoir eu des enfants, ici en l'occurrence deux fils, dont probablement Jaques-Aaron Lugrin que l'on découvrira ci-dessous.

Situation à Sur le Crêt en 1799¹⁶ : Jaques Lugrin a reconnu les pièces de terres « arribles » suivantes : 1750 3 250 ; Louis Lugrin a reconnu les pièces de terres suivantes : 2000 4 ; Nicolas Reymond a reconnu les pièces de terres suivantes : 3125 6 125. Le premier chiffre exprimant des ares, le second la classe, et le troisième la taxe ?

Jaques Aaron Lugrin a deux enfants en 1809¹⁷, le plus âgé a environ 3 ans. Les deux sont à vacciner contre la petite vérole. Un garçon prénommé Louis, une fille prénommée Judith.

¹² du 30 octobre 1801, ACL, S6, acte dressé par le greffier J.D. Aubert.

¹³ Registre 1759-1772 de la Fontaine aux Allemands, propriété Donald Aubert, actuellement aux ACV. Copie le Pèlerin.

¹⁴ AHFA, IBE5

¹⁵ AHFA, IA2

¹⁶ Liste de tous les fonds arribles de rière la commune du Lieu, qui payoient cy devant la dixme ; le tout selon les reconnaissances que les particuliers en ont fait les 4, 5, 6 II 1799, ACL, QC2

¹⁷ AHFA, IB4

Dans l'état nominatif des propriétaires et usufruitiers du 16 mai 1814¹⁸ on découvre Jean Louis Lugin de Sur le Crêt. Il est fruitier et paie 3 florins 6 d'impôt. Son fils Jean Louis quant à lui est simple agriculteur et paie la 1 florin 8 d'impôt.

Un Reymond Nicolaz habite aussi Sur le Crêt. Sans que son métier ne soit désigné, il paie un impôt de 1 florin 7 en 1814.

Le cadastre de 1812-1814, ici folio 22¹⁹, nous fait découvrir la maison 86 qui appartient à Louis feu Jean-Jaques Lugin. Elle est double, chaque famille Lugin devant habiter l'une ou l'autre des deux parties. Quant à la maison no 146, elle appartient à Nicolaz feu Pierre Moïse Reymond. Ayant découvert un quart de siècle plus tôt que la maison était possédée par Jaques David Reymond, faut-il croire que celui-ci est le père de Pierre Moïse, par conséquent grand-père de Nicolaz ?

Ce Nicolaz Reymond est rencontré pour la première fois à la Fontaine aux Allemands, dans notre documentation, en 1787²⁰. Alors il hiverne trois vaches et 2 génisses. On ne sait s'il a déjà élu domicile à Sur le Crêt. Dans ce cas aurait-il racheté lui aussi quelque bâtisse du précédent propriétaire Abraham Cart, tout au moins un coin de terrain qui lui permette de construire une maison ? Nous ne le savons pas.

Nicolaz Reymond est cité dans le recensement de 1792²¹. Sa famille se compose de 7 personnes. Un autre document de la même date²² nous indique qu'il n'y a dans celle-ci que 2 mâles pour 5 femmes ou filles.

En 1795²³, étrangement, la famille se compose de trois mâles et 4 femelles. Tandis que le dit Nicolaz n'a plus d'enfants en âge de scolarité en 1809²⁴.

Pour en revenir à leurs voisins les Lugin, le rôle de la populace du hameau de Fontaine aux Allemands fait le 20 janvier 1827²⁵ nous donne la situation suivante en ce qui les concerne . Le sieur Jaques Aaron Lugin, 9 personnes. La famille redresse la tête. Nous saurons plus bas, en 1837, que le dit possède une maison à Sur le Crêt et une autre au hameau même de Fontaine aux Allemands, c'est-à-dire pour lui dans le fond du plateau. Dans laquelle des deux réside-t-il ? Nous saurons aussi plus bas, document de 1837, que le no 146 du plan 22 du cadastre de 1812-1814 est possédé par Louis et Moïse Reymond feu Nicolaz. Dans ce même rôle de 1827 Nicolaz Reymond est à la tête d'une famille de 7 personnes.

¹⁸ ACL, QC4

¹⁹ ACL, GAB6, plan 22

²⁰ ACL, IBE3

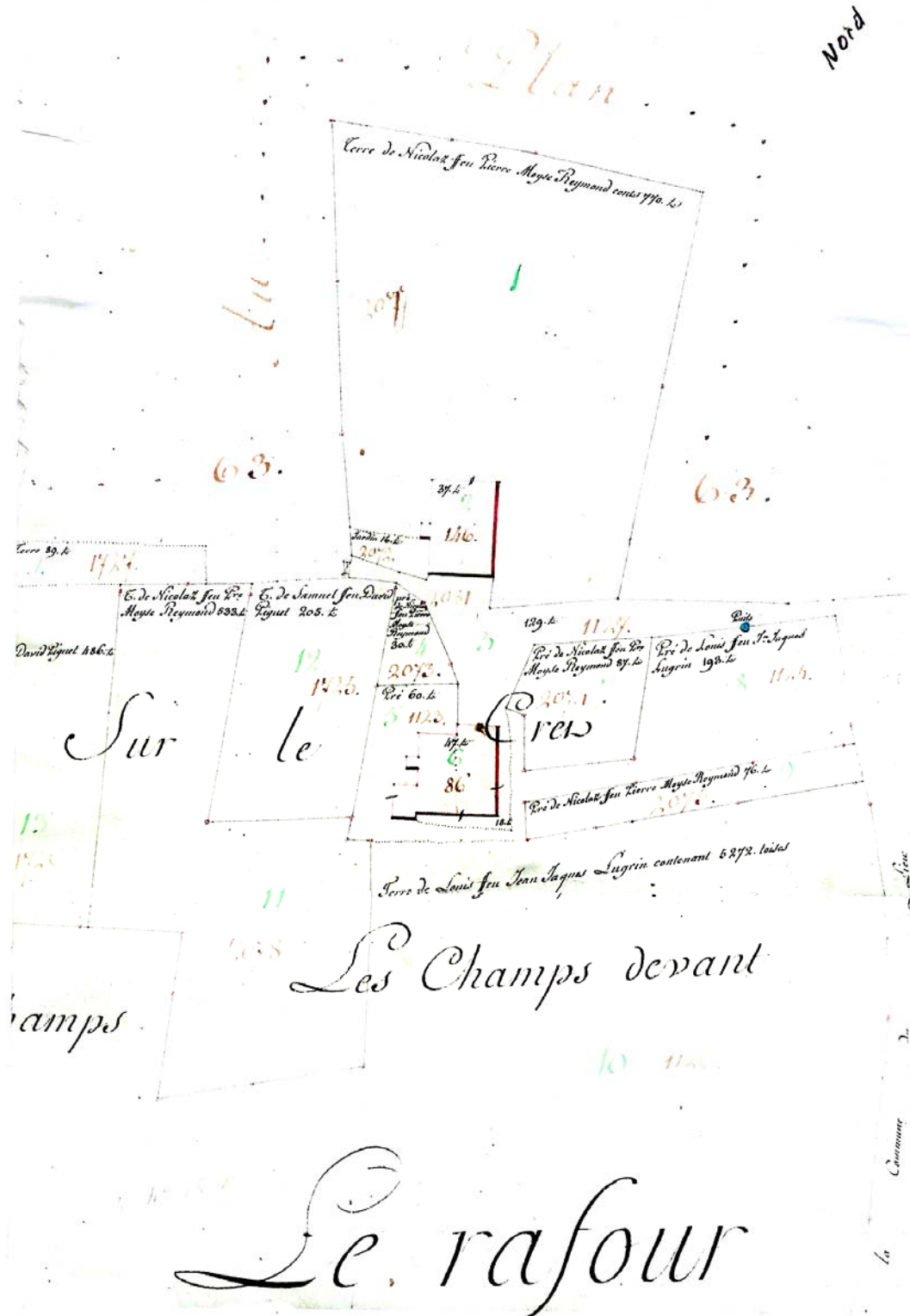
²¹ ACL, IBE5

²² AHL, IA1

²³ AHFA, IA2,

²⁴ AHFA, IB4

²⁵ AHFA, IA3



1827, établissement d'un état nominatif des propriétaires et usufruitiers d'immeubles dans la commune du Lieu²⁶. Lugrin Jaques Aron, Fontaine aux Allemands, municipal, agriculteur, paie 11 L 2 batz et 2 1/2 batz – Lugrin Louis, Fontaine aux Allemands, tonnelier, paie 5 L. 5 batz et 5 rapes – Reymond Nicolaz de Fontaine aux Allemands, profession non signalée, probablement simple agriculteur, paie 2 L 1 batz 6 rapes. C'est un gagne-petit.

Une pièce capitale vient nous donner maintenant des renseignements sur ces deux familles en 1831²⁷. Jaques Aaron Lugrin est chef d'une famille de 8 personnes : lui-même, sa femme Henriette Lugrin, trois fils, Louis, Charles et Jaques, trois filles Suzette, Adèle et Charlotte. Nicolaz Reymond a perdu son épouse et vit seul avec un fils nommé Moïse. Tandis qu'un autre, nommé Louis est marié avec Suzette et que le couple a trois fils, soit Charles, Henri et Jules.

On suppose que les Reymond vivent tous encore dans la bâtisse 146, ce que l'on va contrôler ci-dessous. Ainsi il y aurait à cette époque 15 personnes habitant à Sur le Crêt, peut-être l'âge d'or de cette petite localité.

Deux documents formidables²⁸, à voir dans la partie complément, nous permettent maintenant de pénétrer dans les maisons de sur le Crêt. Alors la double maison appartient à Lugrin Jaques Aron et la simple à Reymond Louis. Toutes deux ont besoin de réparer et des devis sont préparés en vue d'obtenir du bois de la commune.

Signalons que Jaques Aron Lugrin doit même réparer ses trois maisons, la double de Sur le Crêt, et la simple qu'il appelle la maison du Creux, soit celle située au hameau même de la Fontaine aux Allemands.

Nous tombons maintenant sur l'enquête de 1837. Concerne Sur le Crêt :



Toute une ambiance.

²⁶ ACL, Q7, du 6^e novembre 1827.

²⁷ Hameau de Fontaine aux Allemands, recensement, ACL, IBE7 En fait ce recensement concerna toutes les communes du canton.

²⁸ ACL, S9

N^o 109.
Calt. 9

86.

Siggrin, Jacques Aaron, feu
Jean Louis

À la Fontaine aux Allemands
lieu dit sur le Crêt. un corps de
bâtiment, comprenant deux maisons
d'habitation, deux fours, deux granges,
deux écuries et deux remises.

Relevé au Tableau d'au Saut.

Prix de Revient fr. 5200.

Conservation 5. age plus de 50 ans.

Value locative présente fr. 40.

Prix de vente présente fr. 2200.

Juste valeur fr. 3200.

Bonne charpente, toiture de chaume d'aulme

un grenier au dessus dans la maison de
bise. situation un peu isolée. p. 50

N^o 110.
Calt. 14

146.

Reymond, Louis et Moïse feu
Niolat

À la Fontaine aux Allemands,
lieu dit sur le Crêt, une maison d'ha-
bitation, fours, granges et écuries.

Relevé au Tableau d'au Saut.

Prix de Revient fr. 3500.

Conservation 4. age plus de 100 ans.

Value locative présente fr. 10.

Prix de vente présente fr. 500.

Juste valeur fr. 1200.

Facile charpente, seulement un rez de
chaussée, étendue de la grange et de l'écurie trop
considérable, donc en partie inutile, situation
un peu isolée.

Nous découvrons à la page suivante que le dit Jaques Aaron feu Jean Louis et son fils Louis possèdent donc une autre maison à la Fontaine aux Allemands, au cœur du hameau, rachetée probablement après l'établissement des cadastres en

1812-1814. Pour l'heure nous ne la situons pas. Mais nous avons cependant pu constater sur divers listages que Louis fils de Jaques Aron Lugrin municipal, demeure sur le Crêt. Son père quant à lui réside-t-il dans la maison du bas ?

N^o 111. 131.
Cabl. 1732

Lugrin, Jaques Aron fils de Jaques Aron p. 50
et son fils Louis

Alexis Lugrin alias Ottemann
une maison d'habitation, grange, écurie, etc.
renfermée, contenant 36 toises, compris 2 toises
pour la remise ajoutée à la bâtisse d'ici de
bise au N. 23. du N. au S. 60. ans 1732.

Prix de Revient fr. 3600
Conservation de la paye plus de 60 ans
valeur locative présumée fr. 10
Prix de vente présumé fr. 800
Juste valeur fr. 1500

Chapelle parable, seulement un rez de
chaussée. Situation au pied du Crêt.

Lugrin

La situation est plus difficile à saisir Sur le Crêt pour la suite avec un nombre de documents plus faible.

Le cottet pour le taupage²⁹ de 1850 donne les noms de Lugrin Jaques-Louis Sur le Crêt, avec un domaine de 5724 toises, et de Reymond Jules, avec un domaine de 2377 toises.

« Acquisition en faveur de Auguste-Henri et Eugène-Frédéric fils de David Frédéric Cart, du Lieu & y domiciliés sur le Crêt faite de Jules feu Louis Reymond, du dit lieu, du 16 mars 1872³⁰ ».

Notaire J. Capt au Sentier. Il y a erreur en fait sur le domicile des deux premiers qui habitent Vers chez Claude et non sur le Crêt, ce domicile celui du vendeur et non des acheteurs.

Jules Reymond donc domicilié sur le Crêt rière le Lieu, par l'intermédiaire de son fils Aimé-Jules fils de feu Louis Reymond, vend aux précités du terrain situé

²⁹ ACL, QC8

³⁰ AHFA, UA2

vers chez Gavat, un champ de 205 toises et un bois de 300 toises. Limites : à bise le hameau du Lieu, à vent Louis Cart, à orient et occident Frédéric Cart. Prix 200.-

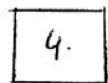
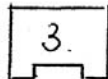
Dont acte prononcé en présence de Jules Guignard de la pinte – laquelle ? – et d'Auguste Humberset.

Ainsi les Cart de Vers chez Claude achètent, donc s'agrandissent, et Jules Reymond de Sur le Crêt vend, donc se rapetisse. Faut-il voir pour lui déjà le début d'une fin ?

Le cadastre 1873-1877³¹ offre la situation suivante :

folio 38.

Sur le Crêt



*3.7 } logement, grange, écurie de Jules feu Chabouis Ferdinand
4.7 } Reymond.*

³¹ ACV, copie prise sur les plans cadastraux 1873-1877

Reymond Jules feu Charles Louis Ferdinand.

163.

CADASTRE	PLAN		DÉSIGNATION des immeubles	NATURE DES IMMEUBLES	SURFACE DES IMMEUBLES		BÂTIMENTS PRIX par ARTICLE	FONDS		
	ARTICLE	F ⁿ N ⁿ			PERCHES Ares	Pieds		CLASSE	PRIX par PERCHE	PRIX par ARTICLE
							Francs.	N ^o	Fr. Cent	Francs.
	2239	32 3	Sur le Crêt Logement, grange & écuries de 2 ares 84 centiares. Limites: les articles 2243, 2241, & 2242.	Bâtiment	31	50				
	2240	32 4	Sur le Crêt Logement, grange & écuries de 3 ares 44 centiares. Limites: les articles 2241, & 2243.	Bâtiment	38	25				
	2241	32 5	Sur le Crêt Place de 1 ares 77 centiares. Limites: les articles 2239, 2243, 2240, 2243 & 2242.	Place	53					
	2242	32 6	Sur le Crêt Jardin de 92 centiares. Limites: les articles 2243, 2239 & 2241.	Jardin	10	20			26	24
	2243	32 7	Sur le Crêt Champ de 75 ares 33 centiares. Limites: les articles 1176, 1177, 95, 1547, 195, 1130, 1129, 678, 1129 & 1863.	Champ	759	33			5	3797
					8437					

On découvre donc qu'à cette époque Jules Reymond feu Charles-Louis Ferdinand, probablement Louis fils de Nicolaz, est propriétaire de l'entier des bâtisses de Sur le Crêt. Il est presque certain qu'il a racheté les bâtiments de Sur le Crêt de Jaques Louis Lugrin avant 1856 – alors le père Jaques Aaron est décédé – tandis qu'à cette date ce dernier, toujours en difficultés financières, est contraint de mettre en hypothèque ce qui lui reste, soit ses domaine et maison du creux de la Fontaine aux Allemands. Tous actes concernant ces changements de propriétaires à découvrir assurément aux ACV.

Ce Jules Reymond fut un personnage probablement assez important. On le découvre ainsi secrétaire du hameau de la Fontaine aux Allemands dès le 27 septembre 1851 alors qu'il demande d'être admis à l'assemblée des chefs du hameau. Il le restera jusqu'au 25 juin 1874 où il démissionne pour raison de santé. Son fils Aimé Reymond pressenti pour reprendre la place, décline l'offre en vertu de sa position (?)

Jules Reymond eut pour fils Jules Aimé, Auguste Léonard et Jules Alexis.

Jules Reymond, fils de Charles Louis Ferdinand et de Charlotte, né le 7 avril 1822, décéda le 21 juillet 1881.

Son fils Jules Alexis, agriculteur, célibataire, né un 29 juillet, mais le permis d'inhumation malheureusement ne donne pas l'année, décéda le 23 mars 1920, à 11 heures trente du soir.

Sa mère, Lucie-Fanchette, femme de Jules, quant à elle décéda le 1^{er} juin 1902 à 7 heures du matin. Elle était née le 4 septembre 1823³².

Quant à ses deux frères, eux aussi probablement restés célibataires, ils quittèrent la commune vers 1923. La maison était vide désormais.

Quelques années plus tard, le 28 XII 1939, une donation est faite au nom de Roch Auguste, famille qui demeure sauf erreur encore propriétaire des lieux en 2005



Elle ne paie pas trop de mine, et pourtant elle reste belle, la maison de Sur le Crêt.

³² Pour ces deux permis d'inhumation, voir notre brochure (en préparation à l'heure actuelle), la Mort passe au village, tome second, le Lieu et adjoints.

Suite du folio

386

Reymond

Philippe Auguste Leonard et Jules Alexis fils de Jules, chacun pour 1/2

Philippe Auguste fils de Jean-Évariste. Jean-David fils de Philippe-Auguste

REGISTRE FONCIER	PLAN		NOM LOCAL et désignations spéciales	NATURE	SURENCE		BATIMENTS				
	ARTICLE	FOLIO			N°	Arres	Centares	PRIX par numéro Francs	BORDEREAU industriel Francs	TAXATION des bâtim. Francs	MÉTRES de la police
4597 su 4000	32	3	Sur le Crêt <i>Loyement, grange et cuisine et Remise</i>	Bâtiment <i>31.253</i>	2	84	1500 2100 1400 2000		5.5 1913 11 187 6.3 1463 12 1330	11 50 5294	1.56 2.30 1.40 1.30
4001	32	4	Sur le Crêt <i>et Chalet Loyement, grange et cuisine, card, remise, remise de foin et atelier de buisserie.</i>	Bâtiment <i>31.253</i>	3	11	6000 5000 14000		5.5 1913 6.3 1463 12 1330	11 50 5294	1.56 2.30 1.40 1.30
4002	32	5	Sur le Crêt	Place	11	77					
4003	32	6	Sur le Crêt	Jardin	0	92					
4004	32	7	Sur le Crêt <i>Mention: signal de triangulation N° Ordre N° 52. Or 221 N° 2567 5 Juin 1900.</i>	Champ	759	33					
13167	32	1	Sur le Crêt	Champ	16	34					
su 4000	32	8	Sur le Crêt	Place	1	94					
4009	32	2	Sur le Crêt	Champ	32	85					

Suite au folio 265.

Mais ce qui doit nous retenir surtout, c'est l'époque à laquelle la maison de Sur le Crêt, seule restante du complexe, a été construite. Selon nous et selon aussi l'extrait de cadastre ci-dessus, ce doit être en 1877. Alors l'ancienne bâtisse dut être entièrement démolie pour faire place à celle que nous connaissons, avec caves voûtées et confort relatif. Cette date de 1877 est encore prouvée par le fait que les caves ne sont pas désignées dans le cadastre 1872-1877, établi juste avant la réalisation du nouveau cadastre.

Cette nouvelle construction requerra des moyens financiers certains et il ne fait aucun doute qu'elle fut faite par Jules Reymond qui, avec la présence de trois fils, pouvait envisager l'avenir avec sérénité.

La seconde maison, mais était-elle restée tout à fait maison, ou déjà devenue remise, fut démolie, tout ou en partie, en 1913. Alors elle avait compris jusque là logement, grange, écurie et four. Aucune photo n'existe de ce bâtiment dont plus personne n'a même le souvenir. Seules les cartes témoignent encore de sa présence.

Essayons ici de retrouver un peu de la trace des trois fils.

Le recensement fédéral des entreprises agricoles, industrielles et commerciales du 9 août 1905³³ nous révèle encore que Reymond Alexis fait dans l'agriculture et dans la boissellerie. Reymond frères, il s'agit probablement de l'ensemble de la hoirie, sont cités sous la profession agriculture. Mais nous avons déjà l'impression que la famille arrive au bout de sa course. La région de Sur le Crêt alors était habitée depuis plus de trois cents ans.

Impositions³⁴ :

Entre 1881 et 1884 – Reymond hoirs de Jules, Sur le Crêt, bâtiments 8300.-, fonds 4216.- , impôt 3.30

1884, Reymond Jules Aimé et frères, Sur le Crêt, taxe cadastrale de 12516.- impôt sur les immeubles de 3.80.

1914-1918, impôt de guerre, Reymond Aimé fils de Jules, Sur le Crêt

Reymond Alexis fils de Jules, Sur le Crêt

Reymond Léonard, fils de Jules, Sur le Crêt

1915, impôt sur la fortune mobilière, Reymond Aimé, amodiateur, Sur le Crêt

Reymond Alexis, Sur le Crêt

Reymond Léonard, Sur le Crêt

1919, impôt sur la fortune mobilière, Reymond Aimé, Sur le Crêt

Reymond Alexis, Sur le Crêt (biffé)

Reymond Léonard, Sur le Crêt

1925, les frères Reymond ont tous disparu !

³³ ACL, ICN1

³⁴ Scribes de la commune du Lieu, Liste des imposables de la commune du Lieu de 1879 à 1962,

Reste la maison qui rentre alors dans sa terrible solitude...



Sur le Crêt en 1975

Une maison

On passe près d'elle toujours l'hiver, lorsque la piste de fond est praticable et que pour se changer les idées on quitte le tracé pour s'en aller la retrouver, à quelques pas de là. Elle n'est guère visitée, mais quand même, des traces de ski indiquent qu'il est d'autres amoureux des vieilles bâtisses qui viennent lui rendre une visite de temps à autre, lui apporter leur salut nostalgique et émerveillé, tant elle est belle. Belle en dépit de sa décrépitude récurrente, les seuls travaux d'importance de ces dernières années ayant mis à mal sa façade à vent, tôle profilée, ça vous dit quelque chose ? A nous rien, c'est atroce ! Seul avantage, ça protège, ce qui permettra aux prochaines générations d'arracher un matériau si rébarbatif et de faire retrouver à cette façade son lustre d'antan en lui accordant une protection ancienne et classique, le tavillon.

On l'aborde toujours de bise, la vieille bâtisse, tandis que l'on suit l'allée bordée des immenses frênes qui durent croître ici près des vieux murs surtout dès que les Reymond de Sur le Crêt s'en allèrent, pour l'un les pieds devant, pour les deux autres par la volonté certaine de quitter un coin jugé trop

solitaire pour y vivre désormais. Reconnaissons aux propriétaires actuels d'avoir gardé cette allée en l'état. Rien que les arbres vaudraient déjà le détour, surtout l'hiver, grandes silhouettes un peu fantomatiques plantées dans la neige. Bruegel n'est pas loin.



Des grands frênes qui semblent la protéger à distance.





Un saut à la remise qui garde encore quelques-uns des murs de base de l'ancienne maison de Nicolaz Reymond. La forme de cette remise put changer au cours des âges. Elle fut toujours présente sur les cartes topographiques, aussi haut que l'on remonte.





Porte de la façade du levant.



Façade à bise.



Les hivers sont rudes pour les vieilles maisons...



Un dernier regard et puis c'est déjà fini.

COMPLEMENTS

Une lettre écrite depuis Sur le Crêt – une affaire de records -

Sur le Crêt, le 18 septembre 1845 (AHFA, TC37)

*Au hameau de la Fontaine aux Allemands,
Messieurs,*

On m'a rapporté que le sieur Louis Reymond se prétendait de faire faucher le record du clou de devant la maison d'école appartenant au hameau. Et je me suis transporté sur place à 8 heures du matin ; et j'ai trouvé le sieur Moyse Reymond et Juille Reymond, fils de Louis Reymond, qui fauchaient le record. Et je leur ai dit : avez-vous amodié le record ? Et Moyse Reymond a répondu non, il appartient à mon frère avec le foin. Et je leur ai dit : voulez-vous le payer ou bien quitter de faucher. Non, il nous appartient, a répondu Moyse. Et à mon retour j'ai rencontré le recteur Henry Piquet qui m'a dit qu'il les avait aussi invités à quitter à faucher. Et j'ai dit allons entendre Louis. Et quand nous nous sommes transportés à son domicile et je lui ai dit : pourquoi faites-vous faucher le record qui ne vous appartient pas, il a répondu : il m'appartient, allez plus loin si vous voulez. Et après l'avoir entendu, j'ai donné ordre au recteur de convoquer l'assemblée des chefs du hameau pour les cinq heures du soir de ce jour. Et comme je suis obligé d'aller au pays, que je ne serai pas à l'assemblée, je demande que le hameau lui fasse payer le record et les frais occasionnés à ce sujet ; et s'il le refuse, de porter plainte à Monsieur le Juge de Paix pour qu'il soit puni conformément à la loi.

Jaques Louis Lugin

Notes sur les cartes topographiques

Celles-ci dès le début, carte de vers 1790, à la dernière de 1985, montrent toutes deux bâtisses à Sur le Crêt. Il n'y a pas lieu de croire qu'il y en eut d'autres. Encore que nous ne sachions pas où placer à Sur le Crêt le vieux chezal de maison de 1801. Une troisième bâtisse, plus ancienne, qui n'aurait jamais figuré sur aucun plan ? C'est possible.

Ces deux bâtisses, ou trois, si l'on admet que la maison du levant fut divisée en deux parties au moins jusqu'en 1877, date probable de sa démolition et de sa reconstruction, ont toujours vécu côte à côte. Et cela jusqu'en 1913 où la maison du couchant fut démolie ou tout au moins transformée en simple remise ou écurie. Que sa démolition ne soit pas complète est prouvé par de vieux pans de murs qui demeurent encore à l'heure actuelle et qui constituent la base des parois de la remise.